

**Nations unies - Visite du conseil de  
sécurité dans les pays du bassin du  
lac Tchad - Remarques à la presse  
du représentant permanent de la  
France auprès des Nations unies**  
(New York, 01 mars 2017)

Quelques mots sur l'importante visite que le conseil de sécurité s'apprête à effectuer dans les pays du bassin du lac Tchad.

Comme vous le savez, je conduirai la visite conjointement avec mes collègues et amis Matthew Rycroft et Fodé Seck.

C'est la première fois que le conseil de sécurité se rendra dans la région. Il a décidé de le faire pour apporter son plein soutien aux quatre pays les plus affectés par le terrorisme de Boko Haram et qui font face à une très grave crise humanitaire : le Nigéria, le Niger, le Tchad et le Cameroun. Voilà la raison principale de la visite.

Dans ce cadre, cette visite permettra au conseil de sécurité de porter trois principaux messages :

Premier message : encourager les États de la région à renforcer encore davantage leur coopération pour lutter contre le terrorisme de Boko Haram, en particulier dans le cadre de la force multinationale mixte contre Boko Haram. C'est la première priorité.

La France, pour sa part, s'est engagée très tôt pour soutenir les États riverains du lac Tchad dans leur lutte contre le terrorisme. Sur le plan politique, le président Hollande a organisé et présidé à Paris en mai 2014, la première conférence jamais organisée sur la question. C'était une conférence particulièrement importante, qui a permis de définir le cadre de notre action commune. Sur le terrain, les forces françaises de l'opération Barkhane apportent un soutien logistique et en matière de renseignement aux forces des États de la région. C'est une contribution majeure.

Le deuxième message est d'encourager les gouvernements de la région à continuer de faciliter l'accès à l'aide humanitaire pour les populations les plus vulnérables. Cette visite s'inscrit une semaine après la conférence d'Oslo qui a permis d'engranger de nouveaux financements pour les quatre pays du lac Tchad. C'est donc la deuxième priorité, en totale cohérence avec la première.

Enfin, troisième message - et troisième priorité complémentaire des deux premières : le conseil

encouragera également les États de la région à adopter une approche globale pour traiter les causes profondes du terrorisme, notamment en matière de gouvernance et de développement. Ce message, qui recouvre aussi l'articulation nécessaire entre l'assistance humanitaire et le développement, est également très important.

J'espère - et je crois - que, sur ces trois messages clés, le conseil de sécurité sera uni.

Je voudrais souligner que cette approche nécessite l'engagement de tous les acteurs impliqués. Non seulement les gouvernements proprement dits et les autorités gouvernementales, mais aussi les ONG, la société civile et d'autres qui peuvent avoir un rôle très important en ce qui concerne les trois messages dont je parlais. Et c'est pourquoi le conseil de sécurité a prévu de tenir des pourparlers avec chacun d'eux d'une manière très inclusive et complète au cours de cette visite.

Q - Monsieur l'Ambassadeur, pensez-vous que le conseil de sécurité sera plus actif sur le bassin du lac Tchad, en particulier sur les questions de gouvernance, quand elle revient ?

R - C'est une très bonne question. Nous avons eu un petit déjeuner du conseil ce matin et l'un des messages que j'ai soulignés est que la visite est très importante en soi, que c'est la première fois, que cela montre une priorité essentielle, une priorité politique pour le conseil de sécurité ; mais que, bien sûr, tout dépendra du suivi que nous en ferons et de la capacité que nous aurons, de retour à New York, à mettre en oeuvre les orientations définies durant cette mission. Ce sera la clé bien sûr./.